

# Editorial

Chers frères et sœurs en St Dominique,  
Chers amis,

Notre actualité dominicaine est dominée par l'élection du frère Bruno Cadoré comme 86<sup>ième</sup> successeur de saint Dominique.

Pendant de nombreuses années, j'ai préparé en équipe des jeunes de 16 ans à la confirmation. Une de nos réunions avait pour but de leur faire comprendre leur appartenance à l'Eglise au-delà des liens avec leur paroisse. Ils n'en avaient souvent aucune idée. Pour ce faire, nous avons construit un questionnaire très concret : « *Demain, l'évêque te demande d'être le responsable de la communauté chrétienne de ton village. Quelles seraient les premières paroles que tu adresserais à l'évêque et quelle serait ta première action ?* »

La récente élection du frère Bruno Cadoré à la tête de l'Ordre dominicain m'a enthousiasmée. Il est un fait que nous nous sentons facilement un peu français. La proximité linguistique et culturelle m'a fait de suite imaginer des contacts faciles, une compréhension mutuelle spontanée. Ensuite, je me suis mise quelques minutes à sa place : quelle responsabilité ! Par quoi commencer ? J'ai ensuite repensé à cette animation sur l'Eglise utilisée pour la préparation des confirmations.

L'élection du nouveau Maître Général peut-elle nous permettre d'approfondir notre appartenance dominicaine et notre lien fraternel ? A l'image de l'animation des jeunes, peut-être chaque fraternité pourrait-elle réfléchir quelques minutes sur le thème : « *Demain, le frère Bruno Cadoré s'invite à votre prochaine réunion et vous demande de porter avec lui sa lourde tâche. Quelles paroles lui adresseriez-vous ? Quelle serait votre première action ensemble ?* »

Je rêve que cette réflexion commune de l'ensemble des fraternités serve de base à nos futurs échanges avec lui !

Dominique Olivier  
Responsable vicariale laïque  
des Fraternités Dominicaines de Belgique-sud

## Interpellation

Le grain est semé.  
Il ne sera pas retiré si la terre est bonne.  
Il ne reposera pas longtemps.  
Tout meurt.  
Seul le grain demeure.  
A lui seul soyez attentifs !  
Remplissez-vous de lui,  
Levez-vous avec lui et reposez en lui.  
La force la plus grande  
Est celle du germe qui pousse.

Le monde a soif - en vous la source.  
Le monde hurle - en vous le silence.  
Le monde pleure - en vous le seul baume.

Au-dessus des lois - la Grâce.  
Au-dessus du tourbillon - le Pont.  
Au-dessus du gémissement - le Sourire.  
Au-dessus de la folie - la Paix.

*Tiré de Dialogues avec l'ange, 1976*

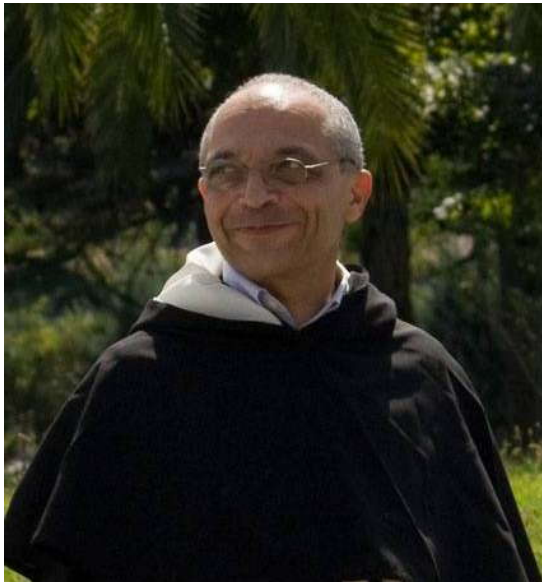
Illustration de couverture : le nouveau Maître de l'Ordre est félicité par l'un de ses frères (Photo : Lawrence Lew o.p., diffusée sur le blog du frère américain Rocco Palmo o.p., <http://whispersintheloggia.blogspot.com>)

## CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME 1-21 septembre 2010

### Election d'un nouveau Maître de l'Ordre

Le Chapitre Général de l'Ordre des Prêcheurs a élu le dimanche 5 septembre 2010 le frère Bruno Cadoré comme nouveau Maître de l'Ordre. Elu pour une période de neuf ans, il prend ainsi la suite du frère argentin Carlos Azpiroz Costa, Maître de l'Ordre de 2001 à 2010. Le dernier Français à assumer cette charge fut le frère Vincent de Couesnongle, Maître de l'Ordre de 1974 à 1983.

Réuni à Rome depuis le 1er septembre, le Chapitre général de l'Ordre est composé de 127 délégués venant de tous les continents. En font partie les provinciaux mais aussi des délégués élus par les frères eux-mêmes, selon la tradition démocratique de l'Ordre dominicain. Le Chapitre Général, qui est l'organe souverain de gouvernement, a travaillé ensuite sur les grandes orientations de l'Ordre que le nouveau Maître élu devra mettre en œuvre pendant son mandat.



Agé de 56 ans, le frère Bruno Cadoré était jusqu'à ce jour provincial des dominicains de la Province de France, qu'il a servie pendant huit ans, après avoir été chargé de la formation des jeunes frères, en particulier à Lille. Docteur en médecine au moment de son entrée au noviciat, il a ensuite passé deux ans en Haïti avant de commencer ses études dominicaines. Docteur en théologie, il a enseigné l'éthique biomédicale à la Faculté catholique de Lille dont il a dirigé le centre d'éthique médicale jusqu'à son élection comme prieur provincial en 2002. Depuis janvier 2008, il est membre du Conseil national du Sida.

Pendant son mandat de provincial, la province de France a accueilli de nombreux jeunes frères. Bruno Cadoré a aussi travaillé au développement de la vie dominicaine de la Scandinavie au Congo, en passant par le Caire et l'Irak, où il a effectué de nombreux voyages.

## Un toubib dans l'Ordre des Prêcheurs

*Un parcours qui surprend par sa richesse mérite d'être examiné de plus près. Une des meilleures synthèses a paru dans le Quotidien du Médecin du 20 février 2002, sous la plume de Christian Delahaye, à l'occasion de l'élection du frère Bruno Cadoré comme Provincial de la Province de France. En voici quelques extraits principaux.*

« En se rendant au chapitre provincial de 2001, le religieux médecin, d'origine antillaise par son père et bourguignonne par sa mère, se croyait pourtant "à l'abri", "tout à fait protégé par ses engagements" de chercheur et d'universitaire. Il s'est donc présenté au scrutin "tranquille comme Baptiste" et a reçu le vote "comme une vague en pleine figure". Il lui a fallu "la confiance de (ses) frères" pour, surmontant son émotion, accepter ce mandat tombé du ciel, de quatre ans (renouvelables).

Illico, Bruno Cadoré a envoyé au recteur sa démission du Centre d'éthique médicale de Lille, démission aussitôt refusée au profit d'une suspension sine die. Pour ses cours à la Faculté catholique de médecine de Lille<sup>1</sup>, une période de transition va être nécessaire : difficile d'abandonner des étudiants au milieu de l'année universitaire. Dès la fin du chapitre d'ailleurs, le professeur Cadoré se précipitait sur les copies de partiels qui attendaient ses corrections.

"Comme enseignant et comme chercheur, j'ai vécu dix ans de bonheur", confie-t-il, le regard étonné derrière ses fines lunettes cerclées de métal sombre, la voix douce, presque fluette, la silhouette délicate et menue jamais en repos dans son habit blanc de dominicain. Le médecin-prêcher s'apprête à vivre une nouvelle rupture. Une de plus. Pour l'ancien interne des hôpitaux de Strasbourg, professeur agrégé (éthique biomédicale), ça ne sera jamais que la troisième fois qu'il renoncera à la carrière médicale.

1979. Premier épisode, premier abandon, l'année où il soutient sa thèse ("Les leucémies à cellules dites d'aspect lymphosarcomateux chez l'enfant", mention très bien). A 89 ans, le Pr Albert Rohmer, qui était son

---

<sup>1</sup> Module de sciences humaines : éléments pour une philosophie éthique en médecine, réflexion sur le savoir médical, la santé, le corps, la norme, la maladie.

## CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME

chef de service à la clinique infantile du CHU de Strasbourg, se souvient très bien de "l'interne Cadoré, un garçon sérieux, très humain, très rigoureux. Nous avons programmé une petite fête traditionnelle pour la fin de l'internat et il est venu me dire : "Il faut que je vous annonce quelque chose ; je ne pourrai pas être des vôtres. C'est ce jour-là qu'on m'attend chez les dominicains." Je tombais des nues". Alors chef de clinique, le Pr Jean-Marie Lang est lui aussi "effaré" quand cet interne qui lui imposait beaucoup de respect est venu lui apprendre la nouvelle : "J'ai pensé à l'époque que ce changement d'orientation était un réel dommage pour l'humanité. Un jeune homme doué d'une approche des malades extraordinairement humaine, un médecin consciencieux jusqu'à en être méticuleux, disparaissait comme ça, du jour au lendemain, aspiré dans un univers qui me semblait virtuel !" "Bruno était un interne brillant qui avait un profil d'agrégé", confirme encore le Dr Philippe Talon, son condisciple strasbourgeois ; quand il m'a appris qu'il "abandonnait", j'ai été sidéré. En même temps, j'ai tout de suite compris, à en juger par sa totale sérénité, que sa décision venait de très loin et qu'elle était irrévocable".

Finie, donc, la vie hospitalière qu'il adorait et le contact avec les malades. Un contact qui l'a conduit, justement, au long de ses études, à "se poser des questions plus radicales sur la vie" et à s'interroger sur "la véritable espérance" : "Le sentiment grandissait en moi, raconte-t-il, qu'il était important de chercher quelque chose de plus radicalement vrai ; le désir d'absolu et la possibilité de jouer toute sa vie pour Dieu nourrissait une question en particulier : l'aspiration profonde de l'homme ne serait-elle pas du côté de l'Evangile ?" Un jour, il ouvre l'annuaire à la recherche de l'adresse du couvent des dominicains de Strasbourg. C'est là qu'il effectue son année de noviciat.

1980. Episode n° 2 et deuxième rupture. Bruno Cadoré, son noviciat terminé, vient d'effectuer deux années de coopération en Haïti. Hébergé dans une communauté dominicaine, il a mis en place dans l'archipel un réseau médical communautaire, formant des auxiliaires de santé dans les montagnes, se dépensant sans compter contre les ravages de la faim, du paludisme et autres infections tropicales. "Après une formation médicale en CHU somme toute bourgeoise, ce fut comme si, auprès de ces populations misérables et opprimées, oubliées de tous, j'avais non pas changé de camp, mais comme si j'étais passé sur l'autre rive, avec un autre point de vue sur l'existence. Rentrant en France, je n'avais qu'une envie : retourner soigner les Haïtiens".

## *CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME*

Ses supérieurs en disposeront autrement. En fait de montagnes tropicales, il se retrouve à Strasbourg, puis à Lille, où il est ordonné prêtre en 1986 et où il réalise un nouveau parcours universitaire d'excellence, en théologie cette fois : licence canonique en 1988, centrée sur "Une éthique de la paix selon l'espérance, l'espérance chrétienne comme fondement d'une éthique de la paix d'après des textes pontificaux et épiscopaux récents", doctorat en théologie morale en 1992 avec pour sujet "Créativité techno-médicale, éthique et théologie, l'exemple du diagnostic prénatal". Entre-temps nommé père-maître des frères étudiants du couvent de Lille, le revoilà donc qui renoue avec la médecine, via la théologie, sur le terrain de l'éthique. A la croisée de ses savoirs et de ses vocations.

En plus des cours qu'il assure à la faculté catholique de médecine de Lille, après avoir passé l'agrégation d'éthique biomédicale, il seconde puis remplace une religieuse dominicaine à la tête du Centre d'éthique médical (CEM), Sr Marie-Louise Lamau, qui a créé cet établissement de recherche interdisciplinaire en 1984 et qui salue en son successeur "l'intelligence supérieure, la courtoisie raffinée et, malgré la réserve apparente, le très grand don d'amitié". Sans parler d'une capacité de travail hors du commun. Quatre heures de sommeil lui suffisent pour refaire ses forces. Dans ces conditions, on ne s'étonnera pas devant la liste de ses publications (plus d'une quarantaine en six ans). Avec, en prime, la création de deux diplômes universitaires (éthique de la santé et soins palliatifs) et des recherches en biologie fondamentale, en lien avec l'Institut Pasteur de Lille et le Génopôle d'Evry. Tout cela en assumant de surcroît la responsabilité de prier du couvent de Lille. "La réflexion éthique est évidemment une réflexion sur le bien et le mal, explique-t-il, mais c'est avant tout une réflexion sur les conditions de la vraie joie humaine : comment des moyens nouveaux peuvent constituer une chance d'humanisation, pour mieux habiter le monde et y être plus heureux".

Décembre 2001, troisième rupture avec la médecine : Bruno Cadoré est élu provincial où il succède au frère Eric de Clermont-Tonnerre. Même s'il avoue alors que sa nouvelle charge n'est "pas sans le faire trembler", "la vitalité de la Province, sa diversité assez unifiée, ses projets, sa vie intellectuelle ouverte à toutes les cultures", tout cela "émerveille" Bruno Cadoré. "Sacré Bruno, sacré grand petit bonhomme !" », lance, sans feindre l'admiration et la ferveur, son ami le non croyant Pr Jean-Marie Lang... »

## PREMIER CONTACT SUR INTERNET DU FRÈRE BRUNO QUELQUES HEURES APRÈS SON ÉLECTION

*Rien d'étonnant à ce que le Maître de l'Ordre des Prêcheurs élu au terme de la première décennie de ce troisième millénaire ait choisi les réseaux de l'Internet pour se présenter à l'ensemble de la communauté dominicaine et au monde extérieur. Il sait où son auditoire présent et futur se trouve aujourd'hui, les fameux Cumans de saint Dominique compris. Nous ne résistons pas à publier la totalité de ce texte qui a tout le charme du « direct » :*

« Je m'appelle Bruno Cadoré. Je suis frère dominicain, j'ai 56 ans. Je suis dans l'Ordre depuis 30 ans. Mon parcours est un parcours de frère dominicain et j'ai fait des études de théologie morale.

Je suis venu à ce Chapitre Général comme Provincial de la Province de France avec d'autres frères qui représentent cette province. Dans l'Ordre j'ai eu plusieurs responsabilités : maître des frères étudiants, puis prier d'un couvent avant de devenir Provincial.

J'ai fait des études de médecine en France. Je me destinais à être médecin pour les enfants, c'était ce que j'avais envie de faire et je travaillais plutôt en hématologie de l'enfant ; c'était ce qui m'intéressait.

Un jour, je suis entré dans l'église d'un couvent. En fait, sans savoir pourquoi, j'avais cherché où il y avait un couvent dominicain. Je suis arrivé un jour où la communauté priait et j'ai vu une communauté de frères qui avaient l'air très libres et très joyeux. Moi, à ce moment-là, comme je travaillais avec des enfants malades, je m'interrogeais et je me disais qu'il devait y avoir un autre point de vue sur le monde que celui de la maladie, de la mort et des difficultés de la vie. Lorsque je suis entré dans cette église, j'ai eu l'impression qu'on cherchait là quelque chose qui était vrai, qui était libre et qui était joyeux. Alors je suis allé, de temps en temps, prier avec les frères, et puis de fil en aiguille je suis entré dans l'Orde.

Après mon noviciat, mon Provincial m'a demandé de partir pendant deux ans vivre avec les frères qui étaient en Haïti et ça a été pour moi un moment très important : d'abord parce que je ne savais pas ce que c'était qu'une communauté de prêcheurs et je l'ai vu, ensuite parce que je ne connaissais pas ce côté-là du monde, où les gens sont dans des

## CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME

situations extrêmement précaires ; à l'époque, c'était une dictature, très désorganisée. Là j'ai vu des frères qui étaient dans une grande région, dans les montagnes, et qui avaient commencé un travail d'organisation de leur paroisse en communautés ecclésiales de base qu'on appelait des fraternités. Ces deux ans passés à vivre avec les gens, à connaître l'Évangile avec eux, à être « prêchés » par eux pour ainsi dire, ont été déterminants pour moi. Je crois que j'ai appris l'Évangile avec eux et depuis, je n'ai jamais réussi à oublier ça.

Un Dominicain, c'est un frère prêcheur. C'est donc un frère qui vit avec des frères, qui veut vivre avec des frères parce que c'est là que se partage la Parole de Dieu. C'est là aussi qu'on devient les humains que nous sommes, que nous prêchons en « essayant » de faire un peu comme Jésus faisait si je puis dire, c'est-à-dire en allant rencontrer les gens, en les aimant, en les écoutant, en prenant du temps pour savoir quelle est leur vie, quelles sont leurs questions, en vivant avec eux et en cherchant avec eux quelle est la vérité de cette Parole de Dieu.

Je ne sais pas bien quel est le rôle du Maître de l'Ordre, je vais le découvrir. Je sais bien sûr quel est le rôle des Maîtres de l'Ordre que j'ai connus, mais je ne sais pas bien comment ça se passe et j'ai l'impression que son travail essentiel c'est de connaître les frères, d'apprendre à les aimer, d'admirer ce qu'ils prêchent, de découvrir les gens avec qui ils vivent, avec qui ils prêchent et par là même de découvrir comment la Parole de Dieu se révèle au milieu des gens, par la prédication, donc par la parole échangée et le dialogue avec les gens.

Je pense que le Maître de l'Ordre est le serviteur de l'unité entre tous ces frères, toutes ces communautés, toutes ces provinces, dans toutes ces cultures tellement différentes, avec le mystère d'une unité qui nous est donné par ce que je disais tout à l'heure : la joie d'être destinataire



de la Parole de Dieu, la joie d'aimer les gens à la manière du Fils de Dieu, si l'on peut dire, à la manière de Dominique – c'est ce qu'il a fait, et aussi la liberté, prendre du temps pour vraiment chercher avec les gens quelle est la vie de la vie, quelle est la vie à l'intérieur de la vie. Voilà. »



# LES CHAPITRES GÉNÉRAUX DANS L'ORDRE DOMINICAIN<sup>2</sup>



## 1. Structure et fonctions

Le Chapitre général qui, dans l'Ordre dominicain, constitue la plus haute autorité, est une assemblée de frères représentant les Provinces de l'Ordre, réunis pour discuter et définir tout ce qui se rapporte au bien de l'Ordre et, au moment voulu, pour élire le Maître de l'Ordre. Le Chapitre général doit se réunir tous les trois ans, ou chaque fois que la charge de Maître de l'Ordre est vacante.

Dès les origines de l'Ordre dominicain, on distingue deux types de Chapitres : les Chapitres de Provinciaux et les Chapitres de Définiteurs ; à ces derniers il faut ajouter le Chapitre électif, qui est composé des Provinciaux et des Définiteurs.

Les deux types d'assemblée diffèrent uniquement par leur composition : le Chapitre des Provinciaux est formé par des hommes de gouvernement (les Provinciaux), le Chapitre des Définiteurs est constitué de représentants de la base. L'Ordre dominicain est le seul, parmi les Ordres religieux, à jouir d'un semblable régime à "deux chambres", le seul qui ait donné un pouvoir législatif à une assemblée formée uniquement par des représentants de la base.

La création de Chapitres formés par les seuls Définiteurs est due au souci que des hommes occupés par le gouvernement des Provinces (les Provinciaux) ne fassent trop fréquemment de longs voyages et ne soient, en conséquence, trop souvent absents de leurs Provinces respectives. A l'origine de cette institution se trouve également l'esprit communautaire et démocratique de l'Ordre. Le Chapitre des Définiteurs permet aux représentants de la base de participer en pleine autorité et autonomie à la préparation des lois de l'Ordre et d'apporter aux assemblées législatives la sensibilité, les tendances et les façons de voir de ceux qui ne sont pas au gouvernement.

---

<sup>2</sup> Ces informations sont tirées d'un article du frère A. d'Amato o.p. et d'un article du frère Eladio Neira o.p., tous deux publiés dans IDI (1983 et 1992), ainsi que du Livre des Constitutions et Ordinations de l'Ordre.

## *CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME*

Les Chapitres de Provinciaux et les Chapitres de Définiteurs ont les mêmes pouvoirs et les mêmes droits. Chaque Chapitre est autonome et a la faculté d'approuver ou non les lois proposées par le Chapitre précédent.

Le Chapitre général est surtout une assemblée législative. Une proposition ne devient loi pour tout l'Ordre qu'après le vote favorable de trois Chapitres consécutifs. C'est la suite des Chapitres qui, selon l'esprit de l'Ordre, assure l'intégrité du pouvoir législatif. Le mécanisme des trois Chapitres successifs a été prévu par la législation dominicaine :

- pour empêcher qu'une nouvelle loi ne prenne effet à partir d'une improvisation ou de l'expression de la tendance d'une seule assemblée ;
- pour donner du temps à la réflexion au sujet de l'opportunité de la nouvelle loi ;
- pour éviter la multiplication d'échanges trop faciles qui risquent de créer "la confusion et d'attirer le ridicule sur la législation" (Fr. Humbert de Romans).

Notons parmi ceux qui ont le droit de faire des propositions à un Chapitre général :

- tout frère, du moment que sa proposition est contresignée par au moins cinq autres frères,
- les monastères ou les fédérations de moniales,
- les conseils provinciaux ou nationaux des fraternités dominicaines.

En outre, les conseils généralices ou les fédérations de congrégations agréées à l'Ordre peuvent adresser leurs désirs et suggestions relatives à la Famille dominicaine.

En dehors de cette fonction législative primordiale, le Chapitre général a également une fonction disciplinaire, et ce depuis les origines : il juge, punit, dépose d'une charge, etc. Les Chapitres traitent évidemment aussi des problèmes d'actualité, mais toujours en référence à la vie et à la mission de l'Ordre. Il revient en effet aux Chapitres de donner les directives et les orientations pour l'Ordre tout entier "quant à la manière de vivre le charisme propre de l'Ordre et de transmettre avec profit la Parole de Dieu aux hommes contemporains".

## *CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME*

Lors de l'élection du Maître de l'Ordre, qui a toujours lieu le cinquième jour de l'ouverture du Chapitre général électif, c'est ce Chapitre qui définit les grandes lignes de son mandat pour les trois années avant le prochain Chapitre. Dans le cas du Chapitre Général de 2010, les Actes doivent être approuvés par les capitulaires le 20 septembre. Ce Chapitre, qui a commencé le 31 août, ne dure que trois semaines, ce qui fait de lui le plus court Chapitre électif de l'histoire récente. Les Chapitres électifs durent généralement quatre semaines, mais de nombreux provinciaux ont spécifiquement demandé une durée plus courte cette fois-ci.

La préparation d'un Chapitre Général commence dès que l'un se termine. Dès que l'endroit du prochain Chapitre Général est choisi, une commission préparatoire est mise en place par le Maître de l'Ordre. Un président et un secrétaire général sont nommés pour préparer le Chapitre dans la province qui s'est proposé de l'accueillir. Le frère Allan White, socius du Maître de l'Ordre pour les provinces du Nord-Ouest de l'Europe et pour le Canada, a été nommé président de la commission qui a entamé la préparation de ce Chapitre. La tâche de la commission préparatoire est de communiquer avec le reste de l'Ordre pour recueillir les informations nécessaires aux capitulaires pour mener à bien leur tâche. Quand les capitulaires commencent un Chapitre Général, ils doivent être bien informés des enjeux de l'Ordre, et des questions concernant les frères à travers le monde.

La commission préparatoire commence par donner les grands axes du Chapitre Général en continuité avec les Chapitres précédents. Les membres de cette commission recueillent ensuite les rapports des Provinciaux, des présidents de commissions, et des socii (assistants) du Maître de l'Ordre. Les Provinciaux et leurs conseils sont invités à répondre à un questionnaire concernant les principaux défis auxquels l'Ordre doit faire face. Ils sont également invités à faire un rapport sur la situation dans leur propre Province. Ces réponses sont rassemblées pour permettre à la commission préparatoire de dégager des thèmes pour le Chapitre à venir. Ces thèmes sont présentés à ceux qui ont été élus pour être membres du Chapitre. Les commissions sont formées en fonction de ces thèmes. Les membres des commissions ne sont pas obligés de se limiter aux sujets proposés et peuvent en introduire d'autres qu'ils jugent importants. Les thèmes du présent Chapitre sont liés aux titres des premières sections du livre des Constitutions et Ordinations de l'Ordre (LCO).

## *CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME*

Les thèmes sont formulés pour aider les capitulaires, mais ces derniers ne sont en rien liés, car ils sont entièrement libres d'aborder les sujets qu'ils désirent. Pour la première fois dans l'histoire de l'Ordre, tous ces textes préliminaires ont été mis en ligne sur le site du Chapitre dans un espace privé réservé aux capitulaires.

Il y a en tout dix commissions, ce qui ne signifie pas qu'elles traitent de dix sujets différents. Les sujets abordés, correspondant aux premières parties du LCO, sont l'Etude, la Formation, l'Administration Economique, le Gouvernement, le Ministère de la Parole et la 'Sequela Christi' (l'observance régulière des frères). Certaines commissions sont divisées en deux sous-groupes linguistiques. Elles doivent donc coordonner leurs travaux et s'assurer de produire un seul document. Il y a enfin une dernière commission qui examine la composition du LCO lui-même. C'est une commission importante puisque ses membres doivent trouver la formulation précise pour les textes législatifs proposés par les commissions. L'expert en latin du Chapitre traduit ensuite en latin une fois les textes approuvés. Le texte officiel du LCO est donc rédigé en latin.

### **2. Les invités aux Chapitres généraux**

Selon les constitutions, les frères ne sont pas dans l'obligation d'inviter qui que ce soit aux Chapitres généraux. Toutefois, il est d'usage d'inviter des laïcs et des sœurs.

Pour le moment, ces invitations sont basées sur une série de considérations telles que l'équilibre entre les différentes régions du monde ou la liste des personnes invitées aux dix derniers Chapitres. En ce qui concerne les laïcs, les structures européennes et internationales sont récentes : création du Conseil européen des Fraternités dominicaines (ECLDF) en 1998, création du Conseil international des Fraternités dominicaines (ICLDF) en 2002, si bien qu'un mécanisme n'a pas encore été mis en place pour la nomination des invités laïcs aux Chapitres généraux (rappelons que le précédent Chapitre général remonte à 2001).

A sa réunion d'avril 2010, l'ECLDF a envoyé une Pétition au Chapitre Général de Rome pour "suggérer au Maître de l'Ordre de consulter les conseils régionaux de laïcs dominicains représentant les différentes régions du monde – Europe, Afrique, Asie, Amérique du nord, Amérique latine & Caraïbes – afin de leur demander de proposer un certain nombre de personnes parmi lesquelles le Maître de l'Ordre pourrait

## *CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME*

choisir les laïcs dominicains à inviter aux Chapitres généraux". Notons que le premier ECLDF, élu à l'Assemblée européenne des Fraternités à Vienne en 1998, a choisi le représentant au Chapitre Général de Bologne qui s'est tenu la même année.

En 2010, les laïcs dominicains invités au Chapitre Général de Rome sont deux femmes : Mme Belen Tangco, des Philippines, qui a été coordinatrice des Fraternités pour la région Asie-Pacifique et membre de l'ICLDF, et Mme Yuliya Scherbinina, d'Ukraine, docteur en sciences sociales ayant étudié à l'Angelicum.

### **3. Les Maîtres de l'Ordre**

Depuis la fondation de l'Ordre jusqu'à nos jours il y a toujours eu un supérieur général qu'on appelle "Maître de l'Ordre". Il n'y a eu dans l'Ordre ni coupures, ni espaces vides, ni interrègnes. C'est seulement pendant le schisme d'Occident, avec un Pape à Rome et un autre à Avignon (1380-1418), que de la même manière l'autorité de l'Ordre fut bicéphale avec un Maître à Rome et un autre à la tête de l'Ordre dans les régions fidèles à l'antipape. Mais ces derniers n'ont jamais été reconnus comme de légitimes successeurs de saint Dominique. Si l'on prend en compte l'élection du frère Bruno Cadoré en septembre 2010, on voit donc qu'il y a eu 86 Maîtres de l'Ordre depuis saint Dominique, puisque l'un d'eux, Marcial Auribelli, gouverna l'Ordre pendant deux mandats : 1453-1462 et 1465-1473. Saint Dominique ayant été le premier Maître de l'Ordre, de 1216 à 1221, le frère Bruno Cadoré qui vient d'être élu est donc le 87<sup>ème</sup> Maître de l'Ordre et le 86<sup>ème</sup> successeur de saint Dominique.

Des statistiques ont été réalisées au sujet de la nationalité des différents Maîtres de l'Ordre. A ce jour, on compte 38 Italiens, 25 Français, 15 Espagnols, 2 Allemands, 2 Irlandais, 1 Anglais, 1 Autrichien, 1 Hollandais, 1 Mexicain, et 1 Argentin.

Le Maître de l'Ordre est élu pour un mandat de neuf ans. Il doit être âgé d'au moins 35 ans, avoir été ordonné prêtre et être profès solennel dans l'Ordre depuis au moins 10 ans. Durant sa charge, il est tenu de visiter au moins deux fois l'Ordre dans son entier, soit par lui-même, soit par l'intermédiaire de ses assistants ou autres représentants.

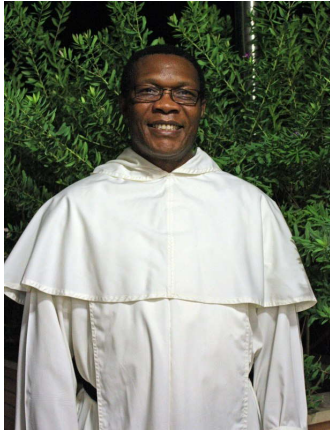
## CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME

Notons à titre anecdotique que la durée du mandat des différents Maîtres de l'Ordre a fortement varié dans le temps. Alberto Chiavari, au 14<sup>ème</sup> siècle, ne gouverna l'Ordre que trois mois et cinq autres Maîtres de l'Ordre moururent l'année de leur élection (au 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècle). Par contre, Antonin Cloche, à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, garda sa charge pendant 34 ans. Dans la période qui va de 1686 à 1819 (c'est-à-dire 133 ans), il n'y eut que 7 Maîtres généraux, ce qui donne une moyenne de 19 ans de gouvernement pour chacun d'eux. De nos jours, le frère Martin Gillet se rapproche de cette moyenne avec ses 17 années de généralat (1929-1946).

Pour ce qui est de l'âge des Maîtres de l'Ordre, il faut dire qu'ils ne furent pas appelés à gouverner à un âge dit "acceptable". C'est ainsi que, pour citer quelques extrêmes, Jourdain de Saxe, premier successeur de Dominique et qui paracheva son œuvre, fut élu alors qu'il avait un peu plus de 32 ans, pour mourir à 47 ans au cours d'un naufrage au large de la Syrie lors d'un pèlerinage en Terre Sainte ; il avait gouverné l'Ordre pendant 15 ans. Au contraire, Hyacinthe Cormier, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, fut élu à 72 ans et gouverna l'Ordre pendant 12 ans. Il est vraisemblable que les électeurs de Thomas Ripoll, alors âgé de 73 ans, pensaient n'élire qu'un Maître Général de transition. S'ils le pensaient, ils se trompèrent grandement car il vécut 95 ans et gouverna l'Ordre pendant 22 ans (1725-1747) ! Il n'y a que saint Raymond de Peñafort, le troisième Maître de l'Ordre, qui vécut plus longtemps que lui, car il atteignit l'âge de cent ans, bien que, comme Maître général, il n'ait gouverné que deux ans (1238-1240). Enfin, notons que 47 Maîtres de l'Ordre moururent au cours de leur charge.

Pour terminer, voici la liste des 12 derniers Maîtres de l'Ordre :

- Fr. Hyacinthe Cormier (France), 1904-1916
- Fr. Ludovic Theissling (Pays-Bas), 1916-1925
- Fr. Bonaventure García de Paredes (Espagne), 1926-1929
- Fr. Martin-Stanislas Gillet (France), 1929-1946
- Fr. Emmanuel Suárez (Espagne), 1946-1954
- Fr. Michaël Browne (Irlande), 1955-1962
- Fr. Aniceto Fernández (Espagne), 1962-1974
- Fr. Vincent de Couesnongle (France), 1974-1983
- Fr. Damian Byrne (Irlande), 1983-1992
- Fr. Timothy Radcliffe (Angleterre), 1992-2001
- Fr. Carlos Azpiroz Costa (Argentine), 2001-2010
- Fr. Bruno Cadoré (France), 2010-...



## CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME

### INTERVIEW DU FR. CHARLES UKWE Provincial de la Province Saint Joseph Nigeria & Ghana<sup>3</sup>

*Est-ce votre premier Chapitre Général, et quelles sont vos impressions jusqu'à présent ?*

Oui, c'est mon premier chapitre, et je fais de très belles expériences ici. Je voudrais en mentionner deux. La première, c'est le fait de prendre part à un Chapitre Général, l'instance législative la plus haute de notre Ordre. Je me rends compte que je fais partie de cette instance qui révisé nos lois ; l'Ordre a une riche tradition qui nous a conduits durant des années. Cette tradition est confrontée au monde du 21ème siècle et à ses défis. Nous avons donc besoin de réfléchir à notre tradition, et voir comment nous pouvons faire face à ces défis dans l'Ordre à la lumière de notre riche tradition. Voilà pourquoi nous révisons nos lois, et je suis très heureux de faire partie de ce processus.

Deuxièmement, la plupart de ma vie s'est centrée sur ma province. Je savais que je faisais partie d'un Ordre plus large, mais je ne pouvais pas vraiment mettre des visages. En prenant part à ce Chapitre, et en voyant les Provinciaux et les Socii, je réalise que l'Ordre a des visages, et qu'ils me donnent une identité. L'Ordre devient plus concret, et je peux plus encore m'identifier comme un des frères de cet Ordre.

*Pourriez-vous nous parler de votre Province du Nigéria, et de l'Eglise dans ce pays ?*

La Province Saint Joseph au Nigéria et au Ghana est une jeune Province. Elle est devenue Province en 1993. L'année prochaine nous célébrerons les 60 ans de présence dominicaine au Nigéria. Cette Province est jeune et nous avons des années de service devant nous pour service l'Eglise comme dominicains. Nous avons seulement un frère de plus de 70 ans. En regardant ces jeunes visages, je vois qu'il y a un grand espoir et des grandes aspirations à faire face à ces défis du

---

<sup>3</sup> Cette interview se trouve sur le site Web de la Curie dominicaine à Rome (<http://curia.op.org>) à la date du 15 septembre 2010.

## CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME

21ème siècle en Afrique, pour accomplir la mission de l'Ordre. Nos frères aiment l'Ordre et l'Eglise.

Nous avons environ 165 frères profès, 58 étudiants, et 12 novices dans trois couvents et 8 maisons. Nous avons des apostolats en paroisse, mais nous avons également l'Institut Dominicain de Philosophie et de Théologie à Ibadan, à environ deux heures de Lagos. C'est là que nous avons notre maison de formation et que nous sommes en train d'acquérir la licence pour la transformer en Université.

L'Eglise du Nigéria est une Eglise grandissante également. Cette Eglise est forte, vivante, avec un grand sens de la communion et une foi forte. La société africaine est fortement basée sur la famille et la communauté, et c'est un apport que la société africaine a offert à l'Eglise d'Afrique.

*Quels sont les défis auxquels vous faites face au Nigéria aujourd'hui, en tant que dominicain ?*

Je voudrais mentionner deux défis majeurs. Le premier est la formation. Nous n'avons pas les ressources financières pour accepter plus de 12 novices, et il y a donc une limitation du nombre de jeunes que nous pouvons former en même temps. Il en résulte que, même si nous voulons aider d'autres pays d'Afrique comme Madagascar, nous ne sommes pas en mesure de le faire car nous n'avons pas de frère à envoyer.

Un autre défi de la formation est de former les frères pour qu'ils soient capables de faire face au Pentecôtisme grandissant en Afrique. Parfois aussi, il y a des extrémistes musulmans qui attaquent des églises et les brûlent. Dès lors, nous avons à éduquer les dominicains pour qu'ils engagent un dialogue avec l'Islam ; qu'ils n'attaquent pas en retour, mais qu'ils dialoguent véritablement.

Le second enjeu majeur est celui de construire les structures qui doivent soutenir cette Province. Une des manières d'influencer notre société, et même les politiques du gouvernement, passe par notre tradition intellectuelle et notre enseignement. Nous pensons que c'est un véritable enjeu que de bâtir cette Université Dominicaine et de former les frères qui y enseigneront. C'est quelque chose que nous pouvons seulement accomplir avec l'aide de l'Ordre et la bonne volonté des autres provinces. L'Université est un projet majeur qui soutiendra notre mission en Afrique durant de nombreuses années à venir.



## CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME – CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME

*Y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez dire à la Famille dominicaine ?*

Nous devons former véritablement une Famille dominicaine. Partout où nous rencontrons des dominicains, nous avons à exprimer cette joie, cette manière de vivre ensemble, cet amour, cette unité que nous trouvons dans une vraie famille. Quand nous rencontrons d'autres dominicains, il doit y avoir de la joie et un chaleureux accueil ; peu importe d'où ils viennent.

Une chose que je voudrais partager aussi est mon expérience de prédication. Dieu seul peut changer les cœurs, mais il a besoin de nos voix pour prêcher. Dès lors, nous avons à prêcher la vérité et laisser la conversion des cœurs à Dieu. Je ne vais pas m'abstenir de parler de la vérité simplement parce que je ne sais pas comment Dieu utilisera cette vérité pour changer les cœurs.



## La St Dominique à La Sarte, le 8 août 2010 : vue de l'intérieur

Lorsque Bénédicte m'a demandé de rédiger un petit mot sur la fête de St Dominique, célébrée, cette année, à La Sarte ce 8 août, j'ai hésité. C'est un peu comme demander à Jada ce qu'elle a pensé de la finale de sa maman à l'US Open de tennis. Bien sûr, je n'ai pas 2 ans et je ne suis pas le fils de Kim Clijsters mais le problème est le même : l'objectivité.

Comment, en effet, évoquer cette journée en prenant suffisamment de recul, de distance par rapport à un évènement auquel on a participé plus ou moins activement ? Ce détachement, nécessaire à un bon papier journalistique, dépasse malheureusement mes moyens. Alors, reconnaissant mes limites, je vous livre quelques lignes remplies d'impressions bien personnelles sur ce que j'ai vécu. A vous, lecteur averti, de « relativiser » le propos....

Pour bien évaluer cette journée, il faut commencer par sa genèse. En effet, l'an passé, la fraternité St Dominique de Liège avait placé la barre très haut pour nous accueillir et fêter ensemble la St Dominique et leurs 100 ans d'existence. Assurément un très bon souvenir ! Souhaitant, à notre tour, prendre en charge l'organisation de l'évènement en 2010, nous avons décidé de nous unir à la fraternité Catherine de Sienne de Huy afin de mettre toutes les chances de succès de notre côté. L'union ne fait-elle pas la force ? (ndlr : oui, je sais ce que vous allez dire, avec ce qui se passe en Belgique en ce moment, ce n'est pas la peine d'en rajouter. D'accord, je passe). Nos deux fraternités se sont donc réparti la tâche afin de mettre sur pied une belle journée. Invitations, accueil, célébration, chants, apéro, repas, exposition, visite, tout a été prévu et chacun a reçu sa tâche à assurer.

Personnellement, j'étais en charge des invitations et de l'exposition. Concernant les invitations, pas de problème, tout s'est bien passé et votre présence en nombre ce dimanche-là en est la preuve (merci encore, sans quoi c'est sur ma pomme que seraient tombées les questions sur votre absence ☺). La préparation de l'expo a commencé dans la joie et l'allégresse car le frère André Coulée avait lancé l'idée et disposait aussi de quelques documents intéressants sur l'ancien couvent. Personnellement, j'avais à ma disposition une belle collection de cartes postales que je me proposais d'agrandir afin de mieux vous en faire profiter. Tout s'annonçait donc très bien quand un stress soudain

## LA SAINT-DOMINIQUE 2010 EN BELGIQUE-SUD

m'envahit lorsque je m'aperçus que je rentrais de vacances dans la nuit du 7 au 8 ! Grand distrait devant l'Eternel, j'avais complètement oublié mes vacances ! Cela peut paraître dingue (et vous avez raison, mais vous me connaissez...) mais c'est véridique. Comme quoi, quand on est à fond dans un projet, il faut parfois redescendre sur terre ..... Je dois dire que l'atterrissage fut plutôt rude. Comment préparer une exposition à 900 km de distance ? Quid du support, mise en place, organisation, etc. ? Il faut croire qu'il y a une bonne fée qui veille sur les distraits comme moi, car, finalement tout s'est arrangé et tout était en place à temps. Mieux encore, Jeanne et d'autres nous ont apporté moult documents qui ont enrichi l'expo. Votre intérêt et vos compliments ont été autant de remerciements pour tous ceux qui ont œuvré à sa mise en place.

Le choix de célébrer la St Dominique lors de la messe dominicale paroissiale était plein de sens pour nous. Nous voulions, de cette façon, réaffirmer notre ancrage dans la communauté locale tout en leur faisant découvrir la Famille dominicaine qu'elle accueillait. Notre Doyen a soutenu et encouragé la démarche en annonçant l'évènement dans les autres paroisses du doyenné. Ce fut une belle célébration, pleine de sens, rehaussée de la présence des frères André coulée et Eugenio Boleo. Merci à eux de ce signe de fraternité. La chorale, dirigée par un distrait notoire, a animé cette messe de belle façon, soutenue par .... vous, qui avez de bonnes voix et qui, .... si vous ne faites rien le mercredi soir à 20 heures, êtes les bienvenus dans ses rangs !

Autre stress auquel on croyait échapper : le repas. Eh bien, raté ! Nous avions prévu des lasagnes préparées par une vraie mama italienne. Nous pensions pouvoir les réchauffer rapidement dans les fours de la cuisine (gentils mais rien de plus... ! dirait ma marraine suisse). Mais, vu le nombre (nous étions plus de 50 !), et le temps nécessaire pour réchauffer une lasagne (on apprend tous les jours...), l'opération s'est vite compliquée. Heureusement, la fée qui s'était déjà occupée de l'expo, s'est penchée, cette fois, sur notre repas et l'artisane italienne qui avait préparé le repas nous a résolu le problème dans un délai qui a permis à chacun de longuement déguster les différents vins proposés.

Une fois repus, nous nous sommes dirigés vers la collégiale de Huy pour une visite guidée. Certains, en manque de stress ou dans l'euphorie du repas, ont emprunté le téléphérique pour y descendre. Ils sont bien arrivés pour profiter des commentaires éclairés du sacristain

## LA SAINT-DOMINIQUE 2010 EN BELGIQUE-SUD

Hannutois, mieux renseigné sur l'édifice que pas mal de Hutois, dont le distract susmentionné. Le passage dans la crypte et la découverte du trésor de la collégiale ont ravi les yeux et, personnellement, m'ont convaincu que de telles merveilles sont le reflet d'une foi profonde qui s'exprime matériellement à travers ces chefs-d'œuvre.

Ainsi s'est terminée la journée pendant laquelle on peut dire « qu'on a eu bon ». Quel plaisir de vous retrouver tous et toutes, sans chichis, en toute simplicité et amitié ! J'espère, avec tous les membres de nos deux fraternités, que vous avez partagé ce plaisir avec nous.

Préparer une telle journée, c'est clairement se mettre la pression. On veut que tout soit parfait afin que ceux que nous accueillons passent la meilleure journée qui soit. Alors, comme le bourlingueur, voici mon dernier petit conseil : « Si vous avez un jour à organiser la St Dominique (et cela va forcément arriver, n'est-ce pas ?), ne stressez surtout pas ! Faites confiance à l'Esprit, à la bienveillance, la patience et l'amitié de vos Frères et Sœurs. »

PS : Pour les grands stressés, je peux leur fournir les coordonnées d'une fée bien inspirée...

Fabien Van Vlodorp, o.p.



Les frères et les laïcs dominicains  
ont le plaisir d'inviter tous les membres et les participants réguliers de  
nos fraternités et de nos groupements fraternels  
ainsi que les frères et les sœurs de la Famille dominicaine à une

## **JOURNÉE DE FORMATION**

**le samedi 16 octobre 2010**  
**au couvent de Louvain-la-Neuve**

sur le thème : « **Tous un peu athées ?** »

L'athéisme est-il un défi pour la vie chrétienne et une chance de prédication pour nous ? L'athée, est-ce seulement l'autre, ou moi aussi ? Depuis les origines, les chrétiens ont été considérés comme athées par rapport à certaines divinités ou idoles et à une certaine conception de Dieu. Aujourd'hui encore, la clarification de nos images et idées sur Dieu est bien nécessaire. Marqués par l'absence de Dieu, nous avons pourtant de bonnes raisons de ne pas craindre un peu d'athéisme au cœur de notre vie.

### DEROULEMENT DE LA JOURNEE

- 9h30 : Accueil
- 10h : Témoignages sur une expérience d'athéisme
- 10h30 : **Se laisser interpellé par l'athéisme**, Fr. Didier Croonenberghs  
**« L'athéisme suspensif »** de Gesché, Nathalie Dubois
- 11h15 : **Le « manque originaire »**, Fr. Emmanuel Dollé
- 11h30 : Questions-réponses sur les interventions du matin
- 14h15 : Travail en groupes
- 15h : **Comment vivre son propre athéisme ?** Myriam Tonus  
**Comment prêcher dans un monde athée ?** Philippe Cochinaux
- 16h : Eucharistie finale

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES : PAF de 10 euros à payer sur place  
Pause de midi au Blackfriars : amener son pique-nique, soupe et boissons  
fournies sur place.

PREPARATION DE LA JOURNEE : Lire A. Gesché, « Le manque originaire » dans  
P. Scolas et alii, *Et si Dieu n'existait pas ?*, Paris, Cerf, 2001.

INSCRIPTION **avant le 8 octobre** auprès de Nathalie Dubois pour les laïcs  
(Tél. : 02/770.44.25, mail : [nath.dubois@live.be](mailto:nath.dubois@live.be)) et du Fr. Pierre-Yves  
Materne pour les frères et sœurs (Tél. : 010/48.51.88, mail :  
[py.materne@dominicains.be](mailto:py.materne@dominicains.be))



## **La journée internationale de la paix : vous connaissez ?**

J'espère de tout cœur que vous serez nombreux à répondre : mais oui, bien sûr. Mais il est malheureusement beaucoup plus probable que vous vous direz : ah bon, une journée internationale de la paix le 21 septembre de chaque année ? Jamais entendu parler, ni en paroisse ni ailleurs...

### **Les Nations Unies**

En fait, il y a bientôt 30 ans que l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté en 1981 la résolution 36/67 instaurant une Journée internationale de la paix. En 2001, elle a adopté une nouvelle résolution - 55/282 - fixant cette Journée au 21 septembre de chaque année. Cette résolution entend offrir au monde entier l'occasion d'observer une journée de la paix et de la non-violence. Le secrétaire général Kofi Annan a demandé à tous les départements et institutions des Nations Unies de donner cette année une importance particulière à cette Journée et a également invité toute la société à y participer. Lors de la Journée des Nations Unies, les conflits armés sont censés s'arrêter, c'est un jour où les combattants devraient observer un cessez-le-feu, un jour où chacun est invité à s'engager ou à renouveler son engagement en faveur de la non-violence et de la résolution pacifique des conflits.

Ce 21 septembre 2010, la Journée internationale de la paix des Nations Unies a mis l'accent sur la jeunesse et le développement, avec le mot d'ordre : "Paix = Avenir".

### **Le Conseil œcuménique des Eglises**

C'est en 2004 que le Conseil œcuménique des Eglises a décidé de se joindre à la Journée internationale de la paix des Nations Unies en invitant les fidèles des Eglises participantes du monde entier à prier pour la paix le 21 septembre (ou le dimanche précédant ou suivant cette date).

La Journée internationale de prière pour la paix (IDPP) met l'accent cette année sur l'Afrique, dans le cadre de l'année de conclusion de la Décennie « Vaincre la Violence » 2001-2010. Rappelons que la Décennie DVV, lancée à l'initiative du Conseil œcuménique des Eglises, est un mouvement mondial qui s'attache à renforcer les réseaux de paix

existants et à en inspirer de nouveaux. Les Eglises, les organisations œcuméniques et toutes les personnes de bonne volonté sont invitées à collaborer au niveau local, régional et international avec des communautés, des mouvements laïcs et des personnes de toutes religions pour cheminer aux côtés de ceux qui souffrent de la violence, faire acte de solidarité avec ceux qui luttent pour la justice, la paix, et la sauvegarde de la création, se repentir de leur complicité avec la violence et engager une réflexion théologique pour vaincre l'esprit, la logique et la pratique de la violence.



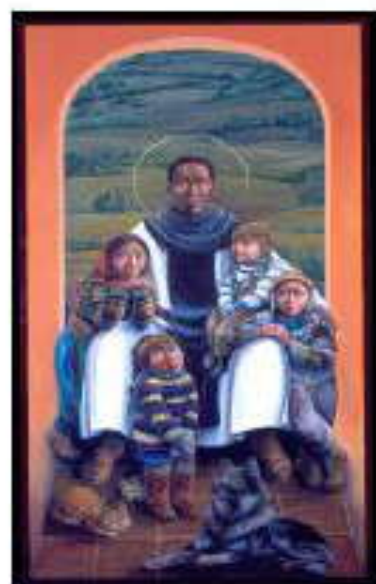
La Journée internationale de prière pour la paix, ce 21 septembre 2010, a mis à l'honneur le travail mené par les Eglises africaines en faveur de la paix. L'un de ces projets africains est celui des "villages de paix", en Ouganda, qui a pour but d'encourager la guérison des communautés marquées par les conflits, les traumatismes et la souffrance. Des groupes œcuméniques de jeunes, de femmes et de responsables communautaires de différentes régions du pays se retrouvent dans des camps de paix établis dans certains villages pour participer à leur développement. Le projet a été lancé par le Conseil chrétien uni de l'Ouganda lorsque le pays a retrouvé une certaine stabilité, après plusieurs décennies de dictature militaire et de guerre civile.

Parmi les autres projets à l'honneur, notons l'action en Afrique du Sud de l'organisation REACH (éducation rurale, sensibilisation et santé locale), qui lutte contre le harcèlement sexuel, la violence domestique et le VIH/SIDA dans les fermes et les communautés du Cap-Occidental, et deux "initiatives d'écoute", qui bénéficient en Afrique du soutien et de l'accompagnement de "On Earth Peace", un projet pour la paix lié à l'Eglise des Frères aux Etats-Unis. L'une de ces initiatives a été lancée dans le nord du Nigeria, région qui a connu des violences entre les communautés chrétienne et musulmane, et l'autre a été mise en place dans le township de Pietermaritzburg, en Afrique du Sud. Ces actions sociales aident les organisations religieuses et les groupes communautaires à mettre en place des exercices "d'écoute", considérés comme un élément important pour faire face aux souvenirs et aux différends qui découlent de conflits.

**Aime ton prochain et tu  
récolteras la justice:  
un geste après l'autre**

**le 3 novembre**

*Célébrez cette journée  
par l'étude et la  
prière sur le thème  
des injustices dans  
notre monde*



(Œuvre reproduite avec l'autorisation  
de l'artiste, P. John Giuliani)

**Saint Martin de Porrès  
Patron de la Justice Sociale**

*Je m'engage à VOIR, JUGER, AGIR*

*Famille dominicaine*

*www.op.org*



**Semaine de Rencontre  
Islamo-chrétienne (SERIC)**

organisée par le Centre El  
Kalima, Bruxelles



**Samedi 20 novembre à 14 h : De l'église à la mosquée.**

Rendez-vous à l'église Saint Servais, Chaussée de Haecht à Schaerbeek (visite et orgue par Léon Kerremans).

Visite de la mosquée, rue Kessels 28-30 (visite et chants islamiques par des jeunes). Réception à l'occasion de la fête du sacrifice.

**Lundi 22 novembre :**

- de 14h à 15h40, **conférence** et débats pour les élèves de 4<sup>ème</sup> secondaire uniquement.

- Pour tous : **concert multiculturel** à 19h30 : musique juive (Kroupnik), chrétienne (Résonances) et musulmane. Buffet et verre de l'amitié.

Lieu : Collège Roi Baudouin, Rue Félix Marchal, 52 à Schaerbeek (entrée rue du Radium). Entrée libre.

**Jeudi 25 novembre à 19h30 : « Les identités multiples : source de fécondité ? »**

Conférence à trois voix avec Isabelle Detavernier, pasteur protestant, Malika Hamidi, directrice de The European Muslim Network et une voix laïque, Sophie Léonard. Médiateur : Jean-Pol Hecq.

Lieu : Centre sportif et culturel Pôle Nord, Chaussée d'Anvers, 208 – 1000 Bruxelles (parking). Entrée libre. Inscription : Tél. : 02/279 50 60 ou E-mail : [cabinet.chantal.noel@brucity.be](mailto:cabinet.chantal.noel@brucity.be)

**Samedi 27 novembre à 14h : « La nature a-t-elle des droits ? Le croyant et sa responsabilité vis-à-vis de la nature ».**

Conférenciers : Mahi Jacob, professeur de religion islamique et Fr. Ignace Berten o.p., théologien catholique. Témoignages de Djamel Misraoui de « Muslim Hands » et Marc Fichers, directeur de « Nature et Progrès ».

Lieu : Centre Communautaire Maritime, rue Vandenboogaerde, 93 à 1080 Molenbeek.

Pour tout renseignement, contacter le Centre El Kalima :

E-mail : [contact@elkalima.be](mailto:contact@elkalima.be) Site : [www.elkalima.be](http://www.elkalima.be)

Tél : 02/511.82.17 ou 0473/64.11.50



VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE  
BELGIQUE-SUD

## DANS NOS FRATERNITÉS

### **Fraternité Sainte Catherine de Sienne (Huy)**

Programme chargé pour la rentrée de sa nouvelle saison, qui débute le 28 septembre 2010. Outre la préparation de la journée de formation du 16 octobre, les membres vont étudier ensemble un projet d'aide au merveilleux travail accompli en Centrafrique par Sr Marie-Claire (des Dominicaines missionnaires de Salzennes) et les sœurs de sa communauté. La fraternité envisagerait ni plus ni moins d'aider Sr Marie-Claire à doubler la surface des locaux scolaires du lieu. Une suite bien efficace de la conférence donnée par Sr Marie-Claire à Huy. En outre, la responsable de cette fraternité a bien l'intention de mettre à l'ordre du jour les réactions que suscite la crise actuelle traversée par l'Eglise.

### **Fraternité Dominique Pire (La Sarte)**

Le billet de Fabien Van Vlodorp : « le 17 août, notre frère Edmond Simonet nous a quittés. Il a rejoint Catou et Fernand qui, eux aussi, avaient fait un bout de chemin avec nous. Même si nous savions que la maladie prenait le dessus irrémédiablement, sa disparition nous a tous interpellés. Comme je l'évoque dans le petit mot lu à ses funérailles, la maladie et ses conséquences ainsi que des problèmes familiaux l'ont isolé du monde qui était le sien, celui de sa famille, de la chorale, de l'asbl, .... et de notre fraternité. Et c'est là que surgit une question embarrassante, le genre de question qui taraude l'esprit : ai-je été à la hauteur ? Face à la solitude qui était la sienne, quelle a été ma présence, quelles ont été mes marques d'affection, comment ma fraternité s'est-elle exprimée ? Bien sûr, nous sommes tous passés de temps en temps le saluer mais était-ce suffisant ? .... Personnellement, il me reste un goût de trop peu dans mon attitude. Reconnaître ce manque, ce n'est pas de la mortification mais cela doit me pousser à me remettre en question, à « recentrer » ma vie sur ce qui a de l'importance, sur ce qui compte vraiment : les hommes et les femmes qui m'entourent et que j'aime. Alors, seulement, la fraternité, auquel j'aspire profondément, retrouvera le sens que les vicissitudes du quotidien ont failli me faire oublier...

Notre fraternité a dit au revoir à Edmond mais bienvenue à Claudine Sonnet, Marie-Luce Clément, Marie-Louise Giltay et Myriam Tonus.

## VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE BELGIQUE-SUD

Quelle grâce de les avoir accueillies au sein de notre groupe ! Ensemble, nous avons défini l'agenda et le programme des réunions de l'année au cours de laquelle, les membres à tour de rôle, présenteront une des 7 dernières paroles du Christ en croix (ce thème est celui de notre Neuvaine 2011). De cette façon, chacun prendra une part plus active à la vie du groupe. La vie, le partage, l'étude, c'est sans doute là le cœur d'une fraternité. En effet, les nouvelles venues nous ont toutes dit : "Ce qui m'a donné envie de vous rejoindre, c'est l'impression qu'ensemble, vous viviez quelque chose de fort". A toutes nos fraternités, je souhaite de rayonner de la même manière autour d'elles ».

### **Fraternité Fra Angelico (Bruxelles)**

Dans un climat festif et fraternel, des élections ont eu lieu à la réunion de septembre de la Fraternité Fra Angelico, où Anne Dubruille achevait son deuxième mandat de responsable. C'est Chantal Janssens qui a été élue à cette charge. Les membres de son conseil sont Dominique Van Buylaere et Bénédicte Jerebzoff-Van Damme. L'un des principaux sujets de l'année sera la figure de Jésus vue par les grandes religions.

Début juillet, la fraternité a eu la grande tristesse de perdre l'un de ses membres, Hélène Cornélis, qui souffrait comme Edmond Simonet de la maladie de Parkinson et qui ne pouvait plus assister depuis quelques années aux réunions de fraternité, où elle avait beaucoup apporté. Elle avait fait son engagement définitif en septembre 2004. Lors de ses funérailles, plusieurs membres de la fraternité avaient préparé des extraits de sermons et d'entretiens spirituels de Maître Eckhart, qu'elle aimait particulièrement, et qui avaient été abordés avec elle en fraternité.

### **Groupement fraternel Benoît XI (Bruxelles)**

L'événement de la rentrée fut la réception du nouvel assistant religieux, le frère Bob Eccles op, qui dégagea à traits de fusain comment il concevait les fraternités laïques et comment il envisageait son rôle d'assistant religieux. Tour de table pour évoquer les mois de vacances, puis esquisse du programme. Si la prochaine réunion sera consacrée à des témoignages de vie sur le thème de l'athéisme, pour finaliser la préparation de la journée de formation du 16 octobre, la suite de l'année sera consacrée aux dons du Saint Esprit et aux mystiques rhénans. Un début de débat s'est ouvert sur les orientations futures du groupement.

### **Fraternité Sainte Catherine de Sienne (Bruxelles)**

Gros programme d'étude pour la rentrée de la Fraternité Sainte Catherine de Sienne de Bruxelles : cette année sera consacrée aux différents dons du Saint Esprit. Un programme déjà clairement défini en ses divers chapitres, les sept dons qui nous rendent réceptifs à l'action de l'Esprit Saint : *l'intelligence*, dans l'appréhension des vérités spéculatives ; *le conseil*, dans l'appréhension des vérités pratiques ; *la sagesse*, dans le jugement des vérités spéculatives ; *la connaissance*, dans le jugement des vérités pratiques ; *la piété*, dans les appétits de l'amour des choses qui concernent un autre ; *la force*, dans les appétits de la crainte des choses qui nous concernent et enfin *la crainte*, dans les appétits du désir des choses nous concernant. L'étude de chacun de ces dons sera précédée d'une réflexion générale de l'assistant religieux, le frère Bob Eccles

### **Fraternité Saint Albert le Grand (Namur)**

La fraternité reprend ses réunions à Namur avec un groupe très restreint. Elle compte poursuivre la lecture continue de saint Jean, mais elle devra surtout s'interroger sur les refondements du groupe après le départ de trois regardants, le départ d'un de ses membres fondateurs et la fin du mandat de son assistant spirituel, non renouvelé. La fraternité est prête à se relancer en renouant avec ses intuitions et son dynamisme initial, et en replongeant aux sources vives de l'esprit de saint Dominique.

### **Fraternité Saint Dominique (Liège)**

Les « apôtres » de la fraternité Saint Dominique de Liège (eh oui ! Ils sont douze fidèles à toutes les réunions) viennent d'accueillir un nouveau candidat. Un regardant auquel ils souhaitent la bienvenue. Après la journée de formation du 16 octobre 2010, la fraternité poursuivra l'étude des textes de saint Jean.

### **Fraternité Saint Jean (Liège)**

Le 12 juillet, Michelle Lambrecht a été élue responsable de la nouvelle fraternité, érigée le 22 mai dernier (ancien groupe Polygonium). Elle sera épaulée par Elise Reul et Dominique van Duyse. Le conseil de fraternité recevra également l'aide de Dominique Olivier, qui a quitté la Fraternité St Dominique de Liège pour rejoindre officiellement le groupe. D'autre part, Anne de Kemmeter, partie retrouver son époux à New York, restera

## VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE BELGIQUE-SUD

éloignée pour une durée indéterminée et le frère Pierre-Yves Materne, assistant religieux, est appelé à d'autres fonctions. Le choix de son remplaçant est imminent. Le programme de l'année n'a pas encore été défini mais la première rencontre sera consacrée à la préparation à la journée de formation du 16 octobre prochain à Louvain-la-Neuve.

### **Groupement fraternel (Louvain-La-Neuve)**

Le groupe fraternel de Louvain-la-Neuve a depuis septembre un nouvel assistant religieux en la personne du frère Pierre-Yves Materne. Les membres vont tour à tour présenter un commentaire d'un texte biblique de leur choix sous la forme d'une mini-conférence, suivie d'un débat collectif. Un premier engagement est prévu pour le mois de novembre.

=====

### **IN MEMORIAM**

#### **Edmond Simonet**

Mon Oncle Edmond, ce matin, tu as bien manqué à tes amis « Basse » qui sont aujourd'hui orphelins, comme toute notre chorale de ta bonhomie et de ta bonne humeur. Tu nous laisses avec le souvenir de grands moments partagés notamment lors de notre voyage en Provence où toi et tante Magui aviez répondu présent pour l'aventure humaine et musicale que furent ces quelques jours de vacances. Ou encore à l'occasion de l'enregistrement de notre CD de chant de Noël dont tu m'as demandé 10 fois au moins si on avait été bons. Comment ne pas se remémorer ces apéritifs de mariage où ton sens de la fête excellait. C'était une joie sincère et partagée qui habitait ces instants inoubliables. Edmond adorait chanter et peu avant son départ nous avons encore fredonné quelques refrains ensemble. Son visage s'éclairait malgré la maladie et le manque de souffle. Et ce regard-là, valait bien toutes les vocalises du monde. Nous espérons qu'avec Catou, Fernand, Madame Jamar et tous ceux qui nous ont précédés, tu participeras à la chorale céleste de La Sartre. Je suis sûr que cela va chanter ferme au paradis.

Edmond n'aimait pas seulement chanter. Il aimait aussi rendre service aux moins chanceux de la vie. Son adhésion aux Amis de Notre-Dame de La Sartre a toujours été sans réserve. Il a apporté son soutien à toutes les activités organisées, selon ses possibilités. Sa présence à nos côtés, toujours souriant, participait au plaisir que nous avons eu à travailler

## VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE BELGIQUE-SUD

ensemble, jeunes et vieux, unis autour d'un projet visant à rendre une dignité, à relever des hommes et des femmes blessés par la vie. Sans l'idée géniale d'Edmond d'organiser un « souper moules », nous nous serions vus privés de ce qui est devenu la ressource financière principale de notre association. Pour tout ce que nous avons partagé, pour tout l'espoir que tu as semé chez ces blessés de la vie, les amis de Notre-Dame de La Sarthe te seront à jamais reconnaissants.

Mais parler d'Edmond, c'est surtout évoquer le dominicain qu'il était. Pétri d'une solide foi chrétienne, il avait rejoint notre fraternité il y a plus de 10 ans afin, disait-il, d'en savoir un peu plus. C'est beau de vouloir encore apprendre et étudier à 70 ans. Je pense qu'il aimait beaucoup ces réunions de fraternité dominicaine car il était entouré de personnes qui lui partageaient leur confiance et leur affection. Cette redécouverte du sens de la fraternité lui a apporté beaucoup, comme à chacun de nous. Je vous dirai mon admiration, pour lui comme pour Fernand, devant l'audace dont ils ont fait preuve en osant remettre en question les croyances qui leur avaient été assénées dès leur plus jeune âge. Quel courage d'être gentiment « déstabilisé » par des jeunots qui relisaient l'évangile avec un souffle nouveau, une liberté nouvelle. Merci Edmond de nous avoir de temps en temps fait retoucher terre par une remarque des plus pertinentes. La prière avait un sens pour lui et l'état de son livre de prières Magnificat atteste de son attachement à prier avec les autres membres de la fraternité, même en dépit de l'éloignement. Ton apostolat, tu l'as vécu jusqu'aux derniers moments de ta vie. Ta vie a témoigné et invité à la remise en question.

Dans notre vie, il n'y a pas que des succès. Chacun d'entre nous le sait, il y a des choses que l'on préfère mettre de côté et pourtant elles font partie de nous, de ce que nous sommes. Edmond lui aussi a commis son lot d'erreurs, a loupé parfois le coche. Mais personne ne peut le, ni nous, juger si ce n'est Dieu. Nous savons qu'il est un Dieu de pardon et d'amour. Aussi c'est à lui que nous le confions. Edmond est donc en de bonnes mains... et je suis certain qu'il intercède déjà pour nous.

Fabien Van Vlodorp o.p., Huccorgne, 17 août 2010

### **Hélène Cornélis-Gevaert**

« Hélène, alors que je t'interrogeais sur ton parcours humain et spirituel, tu m'as témoigné de l'importance d'être libre et fidèle. Non pas tant à une institution, aussi belle et bonne soit-elle, mais à soi-même. Oui, tu

## VICARIAT DE BELGIQUE-SUD – VICARIAT DE BELGIQUE-SUD

m'as appris à être avant tout "libre en soi" et fidèle à cette relation intime que l'âme expérimente avec Dieu. Prions pour que nous soyons nous aussi les uns pour les autres des prêcheurs qui rendent l'homme libre et fidèle aux valeurs de l'Évangile ».

Anne Dubruille o.p., Bruxelles, 14 juillet 2010

Hélène Gevaert est née à Bruxelles en février 1924. A partir du milieu des années 60, après plusieurs années de vie religieuse, elle partage sa vie avec Etienne Cornélis. Etienne, né en 1915, était entré chez les dominicains francophones à La Sarte en 1944. A partir de 1958, il enseigne à la faculté de théologie de l'université de Nimègue, aux Pays-Bas, où il occupe la chaire d'histoire des religions orientales. Il quitte l'Ordre quelques années plus tard. Etienne et Hélène se marient en 1982. Après leur mariage, ils résident à l'Albertinum, le grand couvent dominicain de Nimègue, et sont très intégrés à la communauté. Ils s'investissent fortement dans la vie dominicaine, en étant porteurs de plusieurs initiatives d'animation (rencontres, conférences, colloques, etc.) à Nimègue. Régulièrement aussi, ils viennent passer quelques jours à Froidmont, très attachés à cette expérience. Lorsque l'Albertinum est fermé, en 1995, ils accompagnent un petit groupe de frères à Berg-en-Dal. Parmi eux, le frère Edward Schillebeeckx, auquel ils sont très liés. Hélène est la principale traductrice de plusieurs des grands ouvrages de ce dernier : traduction soignée et claire, à partir d'un texte dont la langue est souvent très complexe. D'esprit très éveillé, attentive à la vie de l'Église, elle ne cachait pas sa souffrance de voir le souffle de Vatican II retomber. Devenue veuve, Hélène vient s'installer à Bruxelles dans une résidence qui lui permet une grande autonomie, et elle devient membre de la Fraternité Fra Angelico. Elle repose maintenant à l'Albertinum aux côtés de son époux.

Fr. Ignace Berten o.p.

### **Tenir dans la joie** (un texte d'Hélène Cornélis)

Tenir dans la joie  
C'est consentir à oublier  
La petite brèche faite dans le cœur  
Et par où passent des courants d'air glacé.

Tenir dans la joie  
C'est oublier qu'on attendait  
Quelqu'un ou quelque chose...  
Qui n'est jamais venu...

Tenir dans la joie  
C'est ouvrir tous les matins  
Un regard tout neuf  
Sur Dieu, la nature et les choses.

## AVIS AU LECTEUR

Merci d'envoyer vos commentaires, suggestions ou propositions d'articles à :

Mme Bénédicte Jerebzoﬀ-Van Damme  
1070 chaussée d'Alseberg  
1180 Bruxelles

Tél. : 02/230.67.02 ou 0474/97.15.02

Fax : 02/230.50.92

E-mail : bhindes@skynet.be

\* \* \*

## CONDITIONS D'ABONNEMENT

### 4 NUMÉROS PAR AN :

- Belgique : Abonnement ordinaire : 15 euros  
Les suppléments de soutien sont les bienvenus
- Etranger : 20 euros par virement, en donnant à votre banque comme information :
  - IBAN BE58 0682 1109 6679
  - BIC GKCCBEBB

A VERSER AU COMPTE n° 068-2110966-79  
des Fraternités Laïques Dominicaines A.D.  
28, avenue de Février  
1200 Bruxelles

\* \* \*

### Comité de rédaction

Bénédicte Jerebzoﬀ-Van Damme et Guido Van Damme